

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 10 mai, à 20 h 30

Vote sur l'admission à la Société de :

(Le Président et le Secrétaire de la section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. P. DE BONNEVAL, Ecole Lyon. Plantes Med., 2 quai Jules Courmont, 69002 Lyon (Botanique).

M. BONToux Maxime, Quartier Peyrard, 26740 Savasse (Entomologie).

M. BORNETTE Gudrun, 3 rue J. Brel, 69100 Villeurbanne (Botanique).

Mlle CURTET Laurence, 10 rue Julien Peyhorgue, 69100 Villeurbanne (Botanique).

M. GAULT Gilbert, 17 rue de Malval, 69670 Vaugneray (Botanique).

Mme MATRINGE Jeanne, 12 rue de la Quarantaine, 69005 Lyon (Botanique).

M. PERIER Gilbert, 59 rue Sainte Beuve, 69330 Meyzieu (Botanique).

M. THÉVENARD Frédéric, 10 rue Julien Peyhorgue, 69100 Villeurbanne (Botanique).

Questions diverses.

BOTANIQUE : samedi 14 mai, à 16 heures

P. AUBIN : Les trèfles du monde.

Questions diverses.

SEANCE DE DETERMINATION : Mercredi 18 mai, à 20 h 30.

SEANCE DE RANGEMENT DES HERBIERS : Mercredi 24 mai, à 16 heures.

Sorties :

Dimanche 8 mai : Sortie en voitures personnelles, rendez-vous à 10 heures dans le petit village de Corveissiat (Ain). Direction technique : M. Jean François PROST.

Dimanche 15 mai : Sortie en car. Les Baronnie drômoises, secteur de Nyons. Direction technique : M. Luc GARRAUD.

Du samedi 21 mai au lundi 23 mai : Sortie en car. Région de Giens et île de Port-Cros.

Rappel des arrêts et horaires du car :

— 5 h 20 : Place de l'Horloge à Tassin.

— 5 h 30 : Métro Charpennes.

— 5 h 35 : Angle cours Vitton - Boulevard des Belges.

— 5 h 45 : Axe Nord-Sud, angle rue de la Barre.

Dimanche 5 juin : Sortie en voitures personnelles, rendez-vous devant l'église de Seyssuel à 9 heures. Direction technique : M. Régis DELAIGUE.

Dimanche 12 juin : Sortie en voitures personnelles. Valromey. Direction technique : M. Jean Paul FRAYSSE.

Samedi 2 juillet : Sortie en voitures personnelles. Le Parmelan (Haute-Savoie). Direction technique : Mlle Bernadette GRELIER.

MYCOLOGIE : lundi 16 mai, à 20 h 30

J. BOLDIN : Les Peniophoraceae des parties tempérées et froides de l'hémisphère Nord. Présentation de champignons.

Questions diverses.

Sortie :

Samedi 14 mai : Région d'Ordonnaz (Ain). Rendez-vous à 8 h 30 sur la place de la mairie de Serrières-de-Briord. Direction technique : M. Russi.

BIOLOGIE GENERALE, ANTHROPOLOGIE, ARCHEOLOGIE : **mardi 17 mai, à 20 h 30**

Le sujet de la réunion portera sur la démographie :

Films :

● Flash sur la démographie. — Les notions de base sont très clairement illustrées à partir de graphiques illustrant la situation de diverses populations humaines.

● La huitième plaie (criquets au Maroc).

● Flamands roses de Camargue (étude de la dynamique de population de cette espèce par la station biologique de la Tour du Valat dans le but de savoir maintenir les oiseaux dans cette région).

Questions diverses.

ENTOMOLOGIE : jeudi 19 mai, à 20 h 30

M. SECO et B. SECO : Contribution à la connaissance des Histeridae de la faune française (Coleoptera) (4^e note).

Préparation des sorties.

Présentation d'insectes.

Questions diverses.

ENTRETIEN DES COLLECTIONS : Mercredi 4 mai et 1^{er} juin, à 20 h 30.

Ces mêmes jours, la permanence bibliothèque est normalement assurée par un membre de notre section, de 16 à 19 heures.

Sortie :

Samedi 4 juin : Plaine du Forez (Loire), sous la direction technique de P. SUBIT et L. DELAUNAY. Rendez-vous au péage de l'autoroute de Feurs à 10 heures. Repas tiré des sacs.

JARDINS ALPINS : mardi 31 mai, à 20 h 30

Mme Y. DUBAIN : Paysages de Syrie.

Présentation de diapositives.

Questions diverses.

Visite de jardin :

Mercredi 11 mai : Visite du jardin de Madame BERTRAND, 56 route de Lyon à Saint-Cyr au Mont d'Or. Rendez-vous à 10 heures du matin.

Sorties :

18 et 19 juin : Samoëns (Haute-Savoie). Cette sortie est supprimée en raison des élections européennes.

Samedi 25 et dimanche 26 juin : Le Mont Ventoux (Vaucluse).

Samedi 25 : rendez-vous à Malaucène, visite des Dentelles de Montmirail.

Dimanche 26 : le Mont Ventoux face Sud.

Heure et lieu exacts de rendez-vous seront donnés ultérieurement.

8 au 15 juillet : La Corse.

Autour de Vizzavone : Monte Renoso, Monte d'Oro, Monte Rotondo.

Journée touristique : Corte, Col de Vergio, Golfe de Porto.

Autour de Calaccucia : Lac de Nino, Monte Cinto par le versant Sud.

SCIENCES DE LA TERRE :

La réunion du 5 mai est supprimée.

Sorties :

Dimanche 29 mai : Mont Semiol. Direction technique : P. HENZI. Rendez-vous à 10 heures à l'entrée du village de Chatelneuf. A Montbrison, prendre D 69 en direction de Chatelneuf, Saint Bonnet le Courreau. Prélèvement de roches volcaniques à but scientifique. Minéraux recherchés : ottreite et mazzite (microminéraux). Outillage : loupe, marteaux, burins et matériel d'emballage. Déjeuner tiré des sacs, suivi d'une promenade le long du sentier nature menant au sommet du Mont Semiol.

Dimanche 5 juin : Riou pezzoulou. Direction technique : Mme et M. MOLLON. Rendez-vous à 10 h 30, au Puy, au pied du Rocher Saint Michel d'Aiguille (parking en face) : A la bifurcation Le Puy - Clermont-Ferrand, prendre la direction Clermont-Ferrand afin de contourner la ville. Recherche par battelage de zircons, saphirs et autres minéraux dans les sables du ruisseau. Matériel : batée, seau pour le sable, flacons pour emballage ; bottes et pelle à main. Déjeuner tiré des sacs.

GROUPE DE ROANNE :

PROGRAMME

CONFÉRENCES :

Lundi 9 mai : L'eau : ressource inépuisable ? par M. J. TURQUIN, professeur à l'Université de Lyon.

Lundi 13 juin : Les tourbières par J. GALTIER et G. MARET, professeurs à Montbrison.

Sortie ornithologique : Dimanche 15 mai.

Ornithologie et botanique sous la direction de Francis GUINERT. Rendez-vous en voitures particulières à Saint Martin du Lac, à 8 heures. Repas tirés des sacs.

BIBLIOTHÈQUE :

Le deuxième lundi de chaque mois à 18 heures, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Le premier lundi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 30, salle n° 27, Centre Mendès-France.

SORTIES :

21, 22 et 23 mai : Voyage de Pentecôte : La vallée d'Apt entre le plateau du Vaucluse et du Lubéron. Direction Violette BLANC et Claudie BRÉGÈRE.

Dimanche 19 juin : L'Auvergne (Clermont). Visite guidée d'une carrière sous la direction Andrée WILS, Puy des Goules, Le Sarcouï ; Mini Geyser près de Clermont. Sortie en car, départ à 8 heures.

Compte rendu de la séance du 14 février 1994

IL ETAIT UNE FOIS LES PEAUX-ROUGES

par Jean STORCH

Le docteur J. STORCH, après plusieurs séjours aux U.S.A. où il a pris connaissance de nombreux textes anciens, imagine le récit d'un Peau-Rouge racontant l'histoire de son pays à un Homme-Blanc.

« Ecoute Homme-Blanc, je vais te conter l'histoire de mes tribus. Elle commence il y a 40 000 ans en Asie. Des peuples passent de Sibérie en Alaska par l'isthme qui, en ces temps, reliait les deux continents. Vague après vague, pendant 30 siècles, par une lente migration de 30 kilomètres par génération, ces Mongoloïdes occupent peu à peu les deux Amériques. Il y a 12 000 ans, lors d'un changement de climat, l'isthme est englouti : Asie et Amérique sont désormais séparées par le détroit de Behring : les migrations s'arrêtent.

PREHISTOIRE

Peu à peu, les peuples se civilisent. C'est le Grand Manitou qui a inspiré l'homme dans l'invention de l'arc il y a 3 000 ans et la femme qui a tressé les premiers paniers et façonné les premières poteries. C'est lui qui a donné aux tribus le maïs, les courges, les haricots qui permettent de survivre quand la chasse est mauvaise. Nos peuples n'ont jamais eu d'écriture mais la mémoire orale se transmet depuis des millénaires par les légendes.

Nos tribus enterrent maintenant leurs morts. A l'ouest apparaît la civilisation Cochise, à l'est les Adenas et Hopewells construisent les premiers villages et les tombes en tumulus. Ils s'organisent avec un chef à leur tête et un grand sorcier, « homme médecine » pour guérir et prier. Le long du Mississipi, se construisent de hautes pyramides pour imiter nos puissants voisins du Mexique. A l'ouest trois civilisations vont se côtoyer et construire les premiers villages de pierres : les Anazasis, les Mogollons, les Hohokams. Ces villages ont résisté au temps et tu peux encore les visiter de nos jours.

Toutes ces belles civilisations vont disparaître vers l'an mille après Jésus Christ, victimes d'une sécheresse qui va durer 400 ans. C'est vers cette même date que les Vikings arrivent d'Islande et abordent l'Amérique du Labrador à Terre Neuve. Ils appellent cette terre le Vinland.

L'AGE ARCHAÏQUE

En 1490, avant que tes guerriers n'arrivent, Homme-Blanc, tu peux trouver ici dix ethnies, réparties en 2 000 tribus, parlant 550 dialectes. Il y a environ trois millions d'hommes et de femmes sur les 20 millions de kilomètres carrés qui seront plus tard le Canada et les U.S.A.

Ces peuples sont chasseurs, pêcheurs, agriculteurs et commerçants. La guerre entre tribus est un sport. Tu trouves près de l'Atlantique les Algonquins et les Iroquois. Au Sud, les Pueblos ont remplacé les grandes civilisations antiques détruites par la sécheresse. Sur la côte Pacifique, se trouvent les seules tribus riches qui vivent de la pêche aux saumons. Au Nord, au Canada, vivent des Athabascans et des Algonquins et, dans le grand Nord, des Eskimos.

Toute la partie centrale de l'Amérique est un vaste désert d'herbe, « la Prairie » où se déplacent des millions de bisons suivis de millions de loups. Il n'y a là aucune place pour les hommes.

Le jour le plus funeste de notre histoire est le 10 octobre 1492 : Christophe COLOMB accoste à San Salvador, petite île des Bahamas. Persuadé d'être au large des Indes, COLOMB baptise les habitants : Indiens. Nous voici donc Indiens par erreur et pour toujours. Les blancs amènent dans les cales de leurs voiliers tout ce qui va briser notre destin : les fusils, l'alcool, le blé et la bible. Ils apportent sans le savoir les virus de la variole, de la grippe, de la rougeole et bien d'autres. A tout cela nous ne sommes pas préparés et du Nord au Sud de nos deux Amériques ces quelques navires amènent la promesse de millions de morts futurs. Après COLOMB, CABOT débarque au Labrador. Il découvre au large de Terre-Neuve la zone la plus poissonneuse du monde : « le Grand Banc ». Alors, de toute l'Europe, les pêcheurs vont faire fortune sur le Grand Banc. Ils apportent avec eux une terrible épidémie de variole qui tue plus de la moitié des tribus de la côte est.

LE SIECLE DES SAUVAGES 1500-1600

Nulle part il n'est question des Indiens dans la Bible. Après vingt ans de réflexion, le pape décide cependant que nous appartenons à l'espèce humaine. C'est sous le nom de Sauvages que les Européens vont nous désigner pendant trois siècles. Bons sauvages à l'état de nature pour les uns, abominables cannibales, créatures de Satan pour les autres.

Amerigo VESPUCCI, petit explorateur vaniteux, est le premier à déclarer que notre terre n'est pas les Indes mais un nouveau continent auquel on donne son nom : Amérique. Pendant 50 ans, seuls des Espagnols prennent pied dans nos tribus explorant nos terres jusqu'au Nouveau Mexique. En tuant, pillant et torturant ils réduisent nos tribus en esclavage, leur seul but : découvrir de l'or.

LE SIECLE DES CASTORS 1600-1700

Après les Espagnols, viennent les Français. Ils sont intéressés par les fourrures, en particulier celle du castor qui permet de faire du feutre pour les chapeaux et se vend très cher. Certains Français viennent vivre dans nos tribus et épousent nos femmes, ce sont les coureurs des bois. Frappés par nos peintures de guerre, ils nous appellent

« Peaux-Rouges ». Les Recollets, Franciscains et Jésuites, arrivent à leur tour pour évangéliser nos tribus. Comme ils amènent souvent des épidémies et s'opposent à nos sorciers, beaucoup finissent en martyrs, brûlés ou assassinés.

Une troisième nation blanche accoste : les Anglais (que nous appelons Yankees). Ils sont avides de nos terres. Ils ne veulent pas de notre maïs mais plantent leur blé, par contre ils sont vite friands de notre plante médecine le tabac. Ils viennent bâtir ici de nouvelles Angleterre, plus belles que la leur.

Derrière eux viennent de l'Europe du Nord tous les hérétiques, les bannis, les excommuniés, les fanatiques des sectes, exilés dans ces terres lointaines. Puis l'Europe envoie en Amérique tous les voleurs, criminels, bagnards, putains, serfs, déserteurs dont elle ne veut plus. Avec eux arrivent les crimes, les viols, les épidémies, le vol des terres, les meurtres de nos hommes. Alors, pour défendre nos terres, les guerriers prennent le sentier de la guerre. Ce sont les révoltes des Péquots et de King Philip contre les Anglais, les révoltes des Pueblos contre les Espagnols.

LE SIECLE DU BISON 1700-1800

En 1700, l'Amérique du Nord est dominée par les Anglais, les Espagnols et les Français. Ils se haïssent et se battent entraînant les tribus dans des combats qui ne les concernent pas. Au centre de l'Amérique, dans la zone inexplorée des prairies, sur la terre des bisons, des tribus fuyant les combats viennent chercher un refuge. Grâce aux fusils achetés et aux chevaux volés aux blancs, les hommes deviennent chasseurs et cavaliers. La richesse de l'Indien c'est maintenant le bison. Pendant cent ans, à l'abri des envahisseurs, les plus glorieuses tribus indiennes développent dans la prairie une civilisation de cavaliers unique dans l'histoire américaine.

Ce sont les Sioux, les Cheyennes, les Apaches, les Comanches. Chez ces peuples tout acte de bravoure est honoré d'une plume dans la chevelure. Pour toi, Homme-Blanc, maintenant tu crois que tous les Indiens sont emplumés. En fait, pour l'Indien, la plume est une décoration militaire.

Les Anglais insatiables veulent toujours plus de terres indiennes, de nouvelles révoltes éclatent. En 1763, le roi George III limite le territoire des blancs aux Monts Appalaches. A l'ouest de ces monts la terre est aux Indiens. Les colons n'acceptent pas cette frontière imposée par le roi depuis Londres.

Les colons se révoltent contre les Anglais et les treize colonies deviennent indépendantes sous le nom d'Etats-Unis. Entre colons et Indiens la guerre va alors devenir incessante. Ce sera :

LE SIECLE DU DESHONNEUR 1800-1900

En 1803, BONAPARTE vend aux Etats-Unis la Louisiane : énorme territoire mal exploré et peuplé surtout d'Indiens. Les Etats-Unis doublent ainsi leur superficie. Le Président JEFFERSON envoie deux explorateurs pour découvrir cette Louisiane : ils ont pour nom LEWIS et CLARKE.

Sur la côte Atlantique, les Indiens sont chassés après de féroces révoltes. Ils sont obligés de s'exiler loin dans les terres, de l'autre côté du Mississipi : sont ainsi chassés les Shawnees, les Creeks, les Seminoles, les Cherokees et tant d'autres. Un territoire est réservé aux Indiens exilés : c'est l'Oklahoma.

Des caravanes de chariots traversent les terres indiennes pour rejoindre les zones incroyablement fertiles de l'Oregon sur la côte du Pacifique. Les Indiens, harcelés par les colons, refoulés par les militaires, sont la proie de nouvelles épidémies de variole. Les tribus sont déclarées « nations domestiques dépendantes » et placées sous l'autorité d'un « Bureau des Affaires Indiennes », confié aux militaires.

Pour maintenir un semblant de légalité, les Indiens chassés doivent signer des traités avec les blancs. Il y aura ainsi plus de mille traités signés. La conquête de l'ouest est devenue pour les colons « la destinée manifeste » de l'Amérique.

En 1846, les Etats-Unis prennent aux Espagnols, après une guerre sanglante, le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie. Dans cet état on trouve de l'or. C'est la fin des Indiens, coincés entre les colons à l'est et les chercheurs d'or à l'ouest.

Ne pouvant mettre tous les Indiens en Oklahoma, le gouvernement décide de les parquer sur place dans des territoires sans ressource qui leur appartiennent : les réserves.

Les blancs oublient les Indiens pour faire la guerre civile de 1861 à 1865. Cette guerre de Sécession se termine par la victoire des Nordistes. La guerre finie, les colons décident de régler définitivement le « problème indien ». Trois généraux sont chargés

de mettre toutes les tribus dans les réserves par tous les moyens : Sherman, Sheridan et Custer. Le massacre systématique des bisons commence avec pour but d'affamer les Indiens. Les grandes tribus se révoltent : les Sioux de Sitting Bull et les Cheyennes de Crazy Horse tuent une partie du 7^e de cavalerie avec à sa tête le général Custer, sur la rivière Little Big Horn. Chef Joseph entraîne la tribu des Nez-percés dans la révolte. Geronimo, chef des Apaches se rend après dix années de guerilla. Il met fin ainsi à la dernière des 1240 révoltes indiennes depuis celle de King Philip en 1675.

La Plaine est vidée de ses bisons : 60 millions en 1800, 1040 en 1890. Les Indiens sont parqués dans les réserves. La prairie est vendue aux éleveurs et à leurs fameux cow-boys. Après les Indiens, ils enrichissent la légende de l'Ouest.

Le 22 avril 1889 le territoire indien d'Oklahoma est ouvert aux colons blancs. Le désespoir envahit les réserves. Une nouvelle religion apparaît : la Ghost-Dance qui promet le départ des blancs. L'agitation se propage. Le chef Sioux Sitting Bull est assassiné, le 15 décembre 1890. Quinze jours après, prétextant une provocation, l'armée massacre à la mitrailleuse 300 Indiens hommes, femmes et enfants à Wounded Knee dans le Dakota du Sud.

Ce siècle qui se termine par un carnage a été, comme l'a appelé l'écrivain Helen HUNT JACKSON : « le siècle du déshonneur ».

LE SIECLE DES INCERTITUDES

En 1890, il ne reste plus que 248 000 Indiens aux Etats-Unis et 100 000 au Canada. C'est « the vanishing race », la race qui s'éteint. Les réserves deviennent, des zoos pour ethnologues et photographes.

Au même moment, Buffalo BILL monte un énorme cirque ambulant, le « Wild West Show », où il montre de vrais Indiens et de vrais cow-boys. Pendant vingt ans, ces Indiens de cirque vociférants et couverts de plumes, vont attaquer sous son chapiteau des pionniers, des chariots, des trains, des cow-boys. Il crée ainsi la légende, le mythe des Indiens. Pour le monde entier, les Indiens ce seront ceux du « Wild West Show ». Ces Indiens de cirque sont repris par Hollywood pour créer les westerns, effaçant ainsi totalement l'image des Indiens véritables.

Les Indiens véritables, les survivants, mènent une vie sinistre dans les réserves, surveillés par l'armée, dirigés par les instituteurs, les pasteurs et les agents du Bureau des Affaires Indiennes. Le taux de suicides et de crimes dans les réserves est le plus élevé d'Amérique du Nord. Seules évasions, les rêves de l'alcool et d'une nouvelle religion : le culte du peyotl, plante hallucinogène importée du Mexique.

Les Indiens participent massivement à la première guerre mondiale. C'est une ironie qu'en 1924 les plus anciens habitants du continent reçoivent la citoyenneté américaine. En 1942, 60 000 Indiens s'engagent dans la deuxième guerre mondiale. La langue Navajo, d'une difficulté extrême, devient le code secret de l'armée américaine, les Japonais ne parviendront jamais à percer le secret de ce prétendu code.

En 1960, immense surprise, il y a 600 000 Indiens recensés aux Etats-Unis. La jeune génération revendique le Red Power (le pouvoir rouge). Pour éviter de nouvelles révoltes indiennes, le président Nixon fait adopter la loi d'auto-détermination des réserves. Il y a désormais 400 réserves autonomes pour 310 tribus. Elles représentent 270 000 km², soit 2,3 % du territoire des U.S.A.

A l'heure actuelle, il y a 1 200 000 Indiens aux Etats-Unis dont la moitié habite les villes. Au Canada, il y a 500 000 Indiens, Inuits et Eskimos vivant dans 2237 réserves sur un territoire de 25 000 km².

Deuxième surprise, les territoires incultes laissés aux Indiens renferment environ 8 % du charbon, 10 % du pétrole, 16 % de l'uranium des Etats-Unis. Certaines réserves connaissent une relative prospérité avec les réserves minières. D'autres se sont spécialisées dans l'artisanat d'art : joaillerie, tapisserie, poterie, sculpture, peinture. Les américains blancs payent des prix insensés pour cet artisanat indien devenu objet de collection.

Si certaines tribus se replient sur elles-mêmes, refusant tout contact avec les blancs, et vivent misérablement des subsides du gouvernement, d'autres au contraire ont compris l'engouement du blanc pour l'« American Heritage » et ont organisé de vastes spectacles pour les touristes : les pow-wows. On met des plumes huit heures par jour comme d'autres mettent un bleu de travail et tant pis si les ancêtres n'ont jamais porté de plumes. « We are still here », nous sommes toujours là. Il y a même encore des Mohicans : 250.

Alors, Homme-Blanc, tes enfants pourront continuer de rêver, les Peaux-Rouges sont éternels ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1°) *Ouvrages anciens.*

- MUNSTER Sébastien, 1575. — *Cosmographiae universalis*. Michel Sonnius, Paris.
 CHAMPLAIN, 1640. — *Les voyages de la Nouvelle France occidentale dite Canada faits par le sieur Champlain*. Claude Collet, Paris.
 RAGUENEAU Paul, 1650. — *Relation de ce qui s'est passé en la mission des Pères de la compagnie de Jésus aux Hurons, pays de la Nouvelle France, es années 1648 et 1649*. Sébastien Cramoisy et Gabriel Cramoisy, Paris.
 DIXON Hepworth, 1877. — *La conquête blanche : voyages aux Etats-Unis d'Amérique*. Hachette, Paris.

2°) *Ouvrages récents.*

- BODMER Charles, 1977. — *Aquarelles. Le peuple du premier homme*. Flammarion.
 BROWN Craig, 1988. — *Histoire générale du Canada*. Boréal.
 DOROZYNSKI Alexandre, 1992. — *Le plus grand bouleversement écologique de l'histoire. Science et Vie*, N° 892, janvier.
 DUBOLS Daniel et BERGER Yves, 1984. — *Les Indiens des Plaines*. Dargaud.
 GIDLEY M., 1987. — *The vanishing race*. University of Washington Press.
 HALPIN Marjorie, 1987. — *Totempoles, an illustrated guide*. University of British Columbia Press.
 JACQUIN Philippe, 1987. — *Vers l'ouest, un nouveau monde*. Découvertes Gallimard.
 JACQUIN Philippe, 1987. — *La terre des Peaux-Rouges*. Découvertes Gallimard.
 JACQUIN Philippe, 1987. — *Les Indiens blancs, français et indiens en Amérique du Nord du 16^e au 18^e siècle*. Payot.
 JACQUIN Philippe, 1991. — *Terre indienne*. Autrement.
 KASPI André, 1986. — *Les Américains. Naissance et essor des Etats-Unis. 1607-1945*. Le Seuil.
 LAROUSSE, 1989. — *Chronique de l'Amérique*.
 MACLUHAN T. C., 1985. — *Voyage en terre indienne*. Filipacchi.
 MARIENSTRAS Elise, 1980. — *La résistance indienne aux Etats-Unis du 16^e au 20^e siècle*. Archives collection, Julliard.
 MELODY Michaël, 1989. — *The Apache*. Chelsea House.
 NORTH AMERICAN INDIANUS, 1973. — Hancock House.
 NATIONAL GEOGRAPHIC, 1991. — 1491 Amérique belfore Columbus. Vol. n° 180, n° 4, octobre.
 NEVIS Allan et COMMAGER Henry Steele, 1981. — *A pocket history of the United States*. Washington Square Press.
 PAGE Thomas, 1986. — *Les Indiens d'Amérique du Nord*. Traduit par B. Soulié, Minerva.
 RASPAIL Jean, 1978. — *Les Peaux-Rouges aujourd'hui*. Flammarion.
 SÉLECTION DU READER'S DIGEST, 1983. — *La grande aventure des Indiens d'Amérique du Nord*.
 TURNER Geoffrey, 1985. — *Les Indiens d'Amérique du Nord*. Armand Colin.
 VANEIGEM Arianne, 1990. — *L'Amérique en 1492*. Larousse.
 WHITE BIRD, 1989. — *Indien par le sang...* Balland.
 WISSLER Clar, 1966. — *Indiens of the United States*. A Doubleday Anchor Book.

ANNONCES :

Chaque membre de la Société linnéenne, à jour de cotisation, peut bénéficier des remises suivantes :

- 18 % à la librairie FLAMMARION Bellecour, le samedi matin de 10 à 12 heures auprès de M. ou Mme PERROUDON au 1^{er} étage.
- 15 % dans les magasins LIPS, 88 avenue de Saxe (papeterie, arts graphiques), tous les jours, sur présentation de la carte de membre et de la carte d'inscription LIPS (pour l'inscription, voir auprès de votre président de section qui transmettra à M. PERROUDON qui vous fournira cette carte).
- 6 % dans le magasin BADEAU, 40 cours Gambetta, sur le matériel photo et vidéo, pellicules et travaux photos, sur présentation de la carte de membre.